



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Marseille, le 28 octobre 2024

### **SHEIN à Marseille : une nouvelle attaque portée au made in France et au commerce de centre-ville !**

La marque d'ultra-fast-fashion chinoise SHEIN est annoncée cette semaine à Marseille, avec un « pop-up store » qui permettra à l'enseigne aux pratiques douteuses de faire la promotion de ses produits au cœur même de la 2<sup>ème</sup> ville de France, capitale régionale.

**En tant que syndicat régional des entreprises de mode, nous regrettons que de telles opérations puissent être menées, alors même que les travers de ses pratiques -qu'elle partage avec d'autres enseignes comme TEMU- sont désormais connues.**

Outre **les conditions de travail** que subissent les femmes et les hommes qui fabriquent ces vêtements à des milliers de kilomètres de notre territoire, dont on sait qu'elles sont déplorables, il s'agit aussi d'une **concurrence déloyale** à l'égard des marques françaises, des ateliers de confection et des manufactures qui se battent chaque jour pour maintenir les emplois de leurs salariés, et **développer une mode française.**

Les prix ultra faibles pour le consommateur ont un coût : ce coût, ce sont les travailleurs qui le paient à l'autre bout du monde. Ces prix ultra faibles ont également un coût pour les entreprises françaises et européennes qui sont obligés de fermer les unes après les autres face au Tsunami SHEIN.

Outre **les kilomètres** que ces produits parcourent avant d'arriver sur notre territoire, nécessitant de grandes quantités d'énergie fossile à **fort impact carbone**, les matières premières utilisées pour les fabriquer sont rarement naturelles et sont transformées dans des **conditions peu respectueuses de l'environnement.**

Outre **la mauvaise qualité** de ces produits qui leur confère un caractère « jetable », leur production en masse et dans des **volumes en incessante croissance** génère des quantités de déchets dont la planète tout entière souffre, et que **l'Humanité devra assumer durant des décennies voire des siècles !**

SHEIN est le symbole le plus puissant de la culture d'impunité qui a longtemps dominé les échanges mondiaux : l'entreprise se cache derrière ses sous-traitants pour se défaire et ne publie aucune information sur sa chaîne d'approvisionnement.

SHEIN est la version la plus aboutie du modèle de surproduction et de surconsommation qui nous conduit tout droit au désastre climatique.

Outre **la vente exclusive sur internet** -l'opération SHEIN vise à faire repérer et essayer les produits sur place, pour qu'ensuite les clients commandent en ligne- qui génère elle aussi d'importantes dépenses en énergie, dans des conditions de travail parfois précaires, elle vient

**aussi à contre-courant de toutes les politiques publiques en faveur de la re-dynamisation des centres-villes.**

Mensonges sur les promotions, non-respect des droits sociaux, conditions de travail délétères, normes de sécurité non respectées, cadence infernale, exposition de sa chaîne de production à du travail forcé, renouvellement à un rythme effréné de ses modèles, stratégie de communication poussant frénétiquement à la surconsommation, spamming sur les réseaux sociaux : SHEIN pousse à bout les logiques les plus délétères de la « Fast Fashion ».

**Parce que le temps est venu de mettre un frein au modèle SHEIN tout en traçant par des normes les voies d'une plus grande sobriété collective, l'Union Française des Industries de la Mode et de l'Habillement – UFIMH-La mode de France- a œuvré pour qu'une loi anti fast-fashion soit portée par le gouvernement.**

Votée à l'unanimité par l'Assemblée Nationale le 17 mars dernier, elle est depuis au Sénat.

Hasard du calendrier, en tant que syndicat régional affilié à l'UFIMH nous avons lancé une action de sensibilisation des parlementaires de notre territoire, à laquelle Jean-Luc Chauvin, Président de la CCI métropolitaine Aix-Marseille-Provence, a décidé d'apporter son soutien la semaine dernière au travers d'un courrier qui leur sera adressé prochainement.

**Jocelyn Meire, président de Mode in Sud :**

*« Les moyens colossaux dont dispose Shein et les autres entreprises de l'ultra-fast-fashion nécessitent la mobilisation de toutes et de tous afin de préserver notre environnement, nos emplois, ainsi que la position de la France dans cette industrie. La relocalisation de la mode en France, qui participe à la ré-industrialisation de notre pays, ne se fera pas sans des prises de décisions claires et fermes ».*

Pour aller +loin :

- Selon une enquête de l'**ONG Public Eye**, les ouvriers qui produisent pour SHEIN - ouvriers qui proviennent des provinces les plus pauvres de Chine - travaillent douze heures par jour, avec un seul jour de congé par mois. Le plus souvent sans contrat de travail et sans assurance.
- Un documentaire de la chaîne britannique **Channel 4** permet de pénétrer encore un peu plus à l'intérieur du système SHEIN, dans deux usines de la marque. Sur les images filmées en caméra cachée, on découvre des employés épuisés qui travaillent 18 heures par jour.
- Une enquête de **Bloomberg** - qui a fait analyser du tissu de SHEIN à un laboratoire allemand - nous révèle que SHEIN utilise du coton provenant de la région Ouïghoure, région où au moins un demi-million de personnes ont été mis en esclavage pour ramasser le coton.

*Éléments réunis avec le concours de la Fédération Française du Prêt-à-Porter Féminin*

**Contact presse : Noémie Perlongo**

*noemie@fask.org*

*06.10.03.75.91*